

et ce fut la cause de tant de banqueroutes que l'on vit dans ce temps-là."

Suivant le même auteur, on comptait à Paris, sur la fin du règne de Henri IV, quarante-sept brelans autorisés, dont les principaux magistrats retiraient chacun une pistole par jour. Ces repaires furent supprimés au commencement du règne de Louis XIII; les anciennes lois contre le jeu se réveillèrent pour un temps, et il fut même ajouté à leur rigueur.

ETABLISSEMENT DE LA BANQUE D'ANGLETERRE.

LES avantages qui résultaient pour l'Italie et Amsterdam des spéculations des banques paraissent avoir mérité avant toute autre l'attention des Anglais, sous le règne de fer de CROMWELL. Vers l'an 1650, on forma le projet d'un établissement sur le même pied à Londres. On proposa de n'établir qu'une seule banque dont on créerait des succursales dans les différentes villes de commerce de l'empire. On publia un prospectus de ces vues en 1651, et ce projet était signé POTTER & ROBINSON; mais on y trouva peu d'encouragement. En 1657, un marchand, du nom de Samuel LAMB, adressa sur le même sujet un pamphlet à Cromwell: l'auteur s'évertuait à faire ressortir tous les avantages, prétendus ou réels, qui découleraient de ses conceptions; mais le dictateur avait l'esprit travaillé par trop d'autres affaires pour s'occuper de spéculations mercantiles. En 1683, le Dr. HUGUES CHAMBERLIN, homme entendu dans les opérations financières, donna l'élan à la chose, aidé par Robert MURRAY, en prêtant de l'argent aux nécessiteux à six pour cent, et émettant des billets promissoires, payables à demande à la banque. Cependant, d'après les renseignements que fournit ANDERSON, dans son Histoire du Commerce, ce projet avorta.

La banque d'Angleterre fut établie par une charte, sous le grand sceau de GUILLAUME & MARIE du 27 juillet 1694. Le fondateur de cette banque, maintenant le plus puissant établissement de l'univers commercial, fut un nommé Guillaume PATERSON, né à Dumfreishire, en Ecosse. Il fut vigoureusement aidé par un habile marchand de Londres, du nom de HOLLAND, dont les talens et la capacité furent souvent préconisés par Paterson. Dès lors elle commença ses opérations d'échange, de prêt, d'escompte, &c.

TRADUCTION LIBRE DE L'ANGLAIS.

(MR. BIBAUD:—J'ai lu, il y a plusieurs années, dans un journal anglais, l'article suivant. Je l'ai trouvé assez intéressant pour vous l'adresser; mais comme je n'ai plus le journal devant moi, ma traduction ne sera pas tout-à-fait conforme à l'article original; je traduis de mémoire et ne garantis que le fond. Votre, &c. Y. Z.)

Je voyageais il y a environ dix ans en Angleterre, pour une affaire